

# JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

## ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE  
Un an, 12 fr.; Six mois, 6 fr.; Trois mois, 3 fr.  
Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois

## RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Place de la Visitation

Il est rendu compte de tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé deux exemplaires au journal.  
Les manuscrits non insérés seront rendus.

## INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne; Annonces, 25 cent.  
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré.

S'adresser au Gérant, Place de la Visitation.

## PARTIE OFFICIELLE

Par Ordonnance du 3 avril 1905, sont nommés dans l'Ordre de Saint-Charles :

*Grand-Croix* : S. A. S. le Prince Hugo de Radolin, Ambassadeur de S. M. l'Empereur d'Allemagne près la République Française ;

*Commandeur* : M. Hans de Miquel, Secrétaire de l'Ambassade d'Allemagne à Paris.

## PARTIE NON OFFICIELLE

## Echos et Nouvelles DE LA PRINCIPAUTÉ

S. A. S. le Prince, accompagné de M. le comte de Lamotte d'Allogny, chambellan, a fait, avant-hier, une visite à S. M. l'Impératrice Eugénie au Cap Martin.

LL. AA. SS. le Prince et la Princesse de Radolin, la Comtesse Oppersdorf et la Baronne de Suttner, qui ont été pendant quelque temps les hôtes de S. A. S. le Prince au Palais de Monaco, viennent de quitter la Principauté.

Le yacht *Princesse-Alice*, sous le commandement de S. A. S. le Prince Albert, est rentré samedi matin au port après une croisière de trois jours.

Au cours de cette navigation, de fort intéressantes expériences scientifiques pour l'étude des courants aériens ont été faites au moyen de cerfs-volants et de ballons-sonde qui sont montés jusqu'à la hauteur de 7,000 mètres, constatée par les appareils enregistreurs.

A l'occasion du deuxième meeting des canots automobiles, un superbe banquet a été offert samedi soir, dans la grande salle des fêtes de l'International Sporting Club, par le Président du Comité aux représentants du Gouvernement Princier et du Gouvernement de la République française, aux propriétaires et constructeurs de canots et à tous les yachtsmen de marque de passage dans la Principauté.

M. Camille Blanc qui, au cours de cette magnifique soirée de fête, a reçu de nombreux et très mérités témoignages de reconnaissance, présidait le banquet, ayant en face de lui S. Exc. M. le Gouverneur Général, spécialement délégué pour représenter S. A. S. le Prince Albert. L'immense table, somptueusement décorée et occupant toute la longueur de la belle salle du premier étage du Club, présentait un ravissant coup d'œil. Un

menu des plus délicats a été servi aux cent trente convives par les soins du restaurant de l'hôtel de Paris. Au dessert, M. le Gouverneur Général, avec son habituelle éloquence, a prononcé le discours suivant :

Combien c'est heureuse et douce chose, dans un moment où l'extrême horizon est assombri par tant de nuages ensanglantés et menaçants, de se sentir en communion d'idées pacifiques, de pensées généreuses et de noble émulation avec des hôtes distingués de dix nations différentes, venus pour constater les bonds en avant d'une science encore à ses débuts, pour applaudir sans réserve aux succès obtenus par une inspiration plus hardie, par une utilisation mieux appropriée des secrets du métier.

Pour concourir à l'harmonieux ensemble d'une telle réunion, c'est forcément au retour de la saison printanière qu'il convenait d'en fixer la date ; et, dans notre merveilleuse région plus que partout ailleurs, ce renouveau du soleil éclatant et du flot azuré enrichit d'un luxe de décor inoubliable la scène de ce qui pourrait s'appeler vraiment la fête anniversaire d'une grande famille internationale de travailleurs du progrès.

Des voix spécialement autorisées nous mettront au courant des efforts qui ont suivi, dans les différentes contrées, la tentative si bien réussie de 1904. Nous apprendrons par quels travaux, au moyen de quelles transformations, après quels pressants appels à toutes les bonnes volontés, on est arrivé à la superbe exposition de cette année ; les curieux développements de chacun des organes des canots automobiles ; les prodiges de légèreté, de vitesse, de facilité d'évolution qu'un premier examen a déjà permis de pressentir dans les nouveaux produits amenés de toutes parts.

Il n'entre pas dans mon rôle de vous décrire en détail ces merveilles. Mais, ayant l'insigne honneur de parler au nom de l'Auguste Prince de ce pays encore une fois privilégié, qu'il me soit permis de revendiquer pour la Principauté une part de leur éclat.

En admirant une superbe gerbe de tiges fleuries aux couleurs radieuses, peut-on oublier la liane légère, mais puissante pourtant, qui les relie indissolublement entre elles ?

La renommée dira qu'il était difficile de choisir un emplacement meilleur que notre cirque prestigieux pour permettre à des milliers de visiteurs d'élite, d'examiner au repos et de suivre dans toutes les péripéties de leurs luttes les embarcations automobiles envoyées des différents pays. Elle ajoutera que c'était justice en même temps, de placer cette exposition et ces courses annuelles sous le patronage d'un Prince hautement reconnu comme un juge compétent s'il en fut dans la question, comme un amateur passionné de tout ce qui touche à la navigation, et aussi comme un chef d'Etat qui a singulièrement élargi les limites de son domaine, en allant chercher aux plus intimes profondeurs de l'Océan de vastes conquêtes ayant sur toutes les autres l'incontestable supériorité de ne porter atteinte à aucun droit, d'être utiles et fructueuses pour tout le monde et de créer des titres de gloire durables sans exiger le sacrifice d'aucune vie humaine.

Comme pour compléter ce rôle, le même explorateur a voulu contribuer à demander leurs secrets aux espaces libres de l'air, où nous avons encore tant de connaissances à acquérir et tant de renseignements à répandre, sous la forme d'ondes mystérieuses, ou grâce à l'intermédiaire de messagers au vol puissant qui nous donneront ces jours-ci un spectacle d'une poésie et d'une originalité saisissante.

Mais je crains de m'éloigner de mon sujet. J'y reviens

bien vite, en adressant, au nom de Son Altesse Sérénissime, les compliments et les remerciements légitimement dûs :

Tout d'abord, au membre le plus militant de l'International Sporting Club, à notre amphitryon de ce soir, M. Camille Blanc, qui aura été le véritable initiateur des expositions absolument complètes et des courses faciles à comprendre des embarcations automobiles des différentes catégories. La réussite de cette œuvre vient de s'affirmer d'une manière décisive : c'est la noble récompense d'une entreprise que l'on ne saurait trop encourager.

Aux précieux collaborateurs, et en particulier à M. l'ingénieur Cabirau, avec qui a été organisée cette curieuse manifestation, dont le programme est si net dans ses indications, d'une ingéniosité si pratique dans les moyens d'exécution, qu'elle servira longtemps de modèle.

Aux membres des divers comités, investis de fonctions qui demandent à la fois compétences multiples et activité incessante, exquise bonne grâce, voire même des qualités diplomatiques fort appréciées.

Aux présidents et aux représentants des différents Sports, et au premier rang à M. le baron Van Zuylen, qui porte avec tant de vaillance, sur tous les champs d'action, le pavillon de l'Automobile Club Français.

Aux Consuls distingués qui ont bien voulu se rendre avec empressement à notre réunion.

Aux brillants officiers, dont les navires sont venus entourer nos fêtes de plus d'éclat et, au besoin, de précautions nécessaires, en s'élançant, avec la rapidité que comporte leur nom de guerre, au secours des concurrents qui mettraient en péril un excès d'audace ou quelque coup de mer imprévu.

Aux propriétaires qui ont présenté leurs élégants véhicules et qui s'apprentent à en faire valoir les qualités avec une endurance énergique n'excluant pas la grâce charmante.

Aux constructeurs qui ont donné de nouvelles preuves de leur habileté, en combinant les rouages délicats de ces véritables bijoux de la navigation.

A la presse qui, par ses avis documentés et par ses articles élogieux, a donné au développement des automobiles sous toutes les formes, avec l'élan irrésistible la part qui lui revient dans l'évolution générale de notre temps.

Je lève mon verre au succès de la deuxième des expositions et des courses internationales des auto-canots, qui ajoute un nouveau fleuron à la couronne de la Principauté ; comme délégué de Son Altesse Sérénissime, je bois à la santé de toute l'assistance.

Un vieux dicton prétend que le festin réussit doublement à qui le goûte avec la conscience d'avoir fait une bonne action. A ce compte, le repas de ce soir, fort somptueux en lui-même et digne de la réputation du lieu, ne vous laissera que le meilleur souvenir, car il est rarement donné de prendre part à une œuvre plus louable et plus utile.

On ne saurait trop hautement célébrer les progrès d'une industrie qui fait vivre par un travail pour ainsi dire artistique des milliers d'ouvriers de dix métiers différents ; qui procure aux propriétaires un sport sain et intelligent par excellence ; qui donne à des populations entières de pêcheurs la certitude d'avoir leur gagne-pain par tous les temps ; qui ajoute une gracieuse attraction à toutes celles que le monde entier vient chercher dans ces parages ; et qui, en faisant avancer une science susceptible de bien des applications encore ignorées, offre l'occasion de se réunir sur un champ d'exercice où toutes les victoires sont aussi chaudement applaudies.

L'heure des courses va sonner; nous les suivrons avec tout l'intérêt qu'elles méritent. Ne vous semble-t-il pas entendre déjà les acclamations qui accueilleront l'immense lâcher de pigeons voyageurs, allant porter dans les pays respectifs qui nous les ont confiés, la nouvelle des succès de la flotille pacifique appelée à prendre part à ce complément de nos fêtes de 1905.

A ce discours très applaudi, M. Camille Blanc a répondu en ces termes :

Excellence,  
Messieurs,

Je viens d'abord remercier Votre Excellence de sa courtoisie et des paroles aimables qu'elle a adressées au Comité d'Organisation du Meeting de Canots Automobiles.

Notre tâche, cette année, s'est trouvée facilitée par le succès de l'année dernière et par l'accueil fait par vous tous, Messieurs, à nos efforts.

Les deux grandes Sociétés d'encouragement qui, en France, avaient pris en mains la cause de la navigation de plaisance et de l'industrie du moteur automobile nous ont fait le très grand honneur, l'une et l'autre, de réaliser un accord plein de promesses pour l'avenir sur le règlement qui avait fait ses preuves à Monaco.

Nous trouvons, dans la présence à cette réunion de M. le baron van Zuylen, président de l'Automobile-Club de France, et dans celle de M. le duc Decazes, vice-président du Yacht Club, le témoignage de l'unité de vues qui, désormais, dirigera les efforts du yachting automobile dans la voie du progrès.

Le moteur qui s'était révélé, au moment du dernier meeting, comme le plus robuste et le plus régulier, a vu consacrer cette supériorité d'une façon éclatante, aux éliminatoires françaises et dans la Coupe Bennet. Ce résultat a été commenté, dans les termes les plus flatteurs pour nous, par la presse du monde entier que nous remercions dans la personne de ses représentants les plus autorisés.

Sans attendre les épreuves qui commenceront demain — avec la collaboration, nous l'espérons, d'un temps aussi favorable que l'année dernière — sans attendre ces épreuves, il est déjà apparu aux yeux de tous, pendant la période d'essais, que de grands progrès avaient été réalisés. On a dit des concurrents, qu'il n'en était pas un seul qui ne put avoir de légitimes prétentions à la victoire. C'est, je crois, Messieurs les constructeurs, le plus bel éloge qu'on puisse faire de l'intelligente activité que vous avez déployée depuis le meeting de l'année dernière.

Vous allez, Messieurs, une fois de plus, conquérir les suffrages de la foule par le labeur incessant et par le courage. Le monde des savants, représenté à Monaco par des officiers et des ingénieurs de divers pays, suivra vos épreuves avec le plus vif intérêt, s'efforçant d'en dégager tout ce qui peut constituer un enseignement pour la marine avide de perfectionnements journaliers.

La présence, dans le port de Monaco, des deux superbes unités *L'Arbalète* et *Le Dard* montre tout l'intérêt que le Ministre de la Marine Française porte à notre réunion: que Messieurs les officiers veuillent bien se faire, auprès de M. Thomson, l'interprète de nos plus vifs remerciements.

Rappeler l'attention du monde savant, n'est-ce pas évoquer la haute personnalité du Prince qui, par ses goûts personnels, autant que par ses aspirations scientifiques, a été le premier à reconnaître nos efforts en dotant le meeting d'une Coupe qui en reste le prix le plus envié ?

Je vous demande, Messieurs, de vous associer au Comité d'Organisation en portant la santé de notre Président d'honneur: à Son Altesse Sérénissime le Prince Albert !

De chaleureuses et unanimes acclamations ont accueilli cette allocution et ont salué le toast porté par le distingué Président.

M. le baron Van Zuylen de Nievelt, président de l'Automobile-Club de France, prend ensuite la parole et, en une brillante improvisation, remercie M. le Gouverneur Général des éloges mérités qu'il a adressés à M. Camille Blanc. « Jamais, dit-il, nous n'avons assisté à un meeting si bien organisé et il n'y a pas dans le monde un endroit plus favorable pour une manifestation sportive comme celle à laquelle nous sommes heureux d'assister ici ». L'orateur complimente les constructeurs présents, et après avoir rappelé que lors de la première course Paris-Bordeaux, on avait déclaré absurde de dire que les voitures pourraient un

jour faire du 80 à l'heure, il termine par ces mots: « Je bois non au 50 mais au 100 kilomètres à l'heure des canots-automobiles! »

Successivement, M. Varlet, ingénieur de la maison Delahaye, parlant au nom des constructeurs de moteurs, et M. Tellier, parlant au nom des constructeurs de coques des canots, expriment à leur tour la gratitude des exposants aux organisateurs du beau meeting annuel de Monaco et en particulier à M. Camille Blanc qui en fut l'intelligent promoteur.

M. Georges Prade, rédacteur en chef des *Sports* et secrétaire du Comité de l'Exposition et des Courses, dont il est un des plus actifs et des plus utiles collaborateurs, se fait ensuite l'interprète éloquent de ses confrères de la presse sportive et rend un nouvel hommage au Président du meeting dont il porte la santé.

Enfin, M. Duval, administrateur en chef de la Marine de France, qui, délégué par M. le Ministre de la Marine, assiste en grande tenue au banquet, termine la série des discours. M. Thomson, dit-il, suit d'un œil sympathique et vigilant les progrès réalisés par les canots automobiles au meeting annuel de Monaco où il a envoyé deux importantes unités de la flotte. Le distingué officier exprime les plus vifs souhaits pour le succès grandissant de l'œuvre du Comité et il termine en levant son verre en l'honneur de S. A. S. le Prince Albert de Monaco.

De nouveaux et longs applaudissements accueillent ce dernier toast, à la suite duquel la soirée s'est prolongée en charmantes conversations jusqu'au moment où les invités se sont retirés en emportant le meilleur souvenir de cette cordiale et splendide fête sportive.

La première journée des courses du meeting des canots automobiles a été, avant-hier dimanche, fort contrariée par le temps. Le ciel était très beau, mais un gros coup de vent d'est, qui a surtout soufflé à partir de dix heures du matin, a dû faire annuler le départ donné à la première série des racers.

Quant aux cruisers de la première série qui étaient vaillamment partis à 9 heures et demie pour accomplir leur course réglementaire de Monaco à Nice et retour, ils ont de leur mieux lutté contre les vagues. Sur les dix engagés, quatre ont réussi à effectuer le parcours complet. Ce sont: *Joliette III*, à MM. Borelly et Sebille, de Marseille, qui a coupé la ligne d'arrivée à 5 heures 55 minutes 4 secondes; le *Delahaye VI*, à 5 h. 16' 14"; le *Takumono*, à 5 h. 18' 30"; enfin le *Lanturlu*, à 5 h. 27' 18". Les autres ont abandonné. Un d'entre eux, la *Marguerite* à M. Joseph Depret, barré par son propriétaire, est allé, en revenant vers Monaco, toucher sur un des rochers de la pointe des Douaniers (près du Cap d'Ail) et s'y est brisé. Les douaniers du poste voisin se sont aussitôt portés au secours de M. Depret et de son mécanicien qui, sans aucun mal, ont pu aborder à terre. Plusieurs canots de secours sont arrivés sur les lieux de l'accident, mais il a été impossible de sauver la coque de la pauvre *Marguerite* qui a succombé au champ d'honneur (et qui était d'ailleurs assurée).

Le jury a déclaré la course bonne, mais les prix ne seront définitivement attribués à *Joliette III*, *Delahaye VI*, *Takumono* et *Lanturlu* que lorsque les temps auront été homologués après enquête, ces canots ayant tous plus ou moins relâché pendant le parcours.

Il avait été décidé, dimanche soir, que la course des racers de la première série aurait lieu le lendemain après-midi, la matinée devant être réservée aux départs des racers et cruisers de la deuxième série. Mais le vent d'est qui a persisté et qui soufflait, hier, avec encore plus de violence que la veille, a dû faire ajourner les trois courses qui ont lieu aujourd'hui et dont nous publierons le compte-rendu dans notre prochain numéro.

La bataille de fleurs de Monte Carlo, annuellement organisée par les soins de la Société des Régates, avec le généreux concours de l'Administration de la Société des Bains de Mer, a été, samedi après-midi, fort brillamment réussie. Le soleil brillait d'un très vif éclat et la température était tout à fait printanière. Les estrades dressées, comme de coutume, autour du rond-point de la place du Casino, étaient entièrement occupées par l'affluence élégante de nos hôtes étrangers et de la société monégasque. Enfin, une grande foule populaire se pressait le long des barrières clôturant le corso.

Le cadre ravissant de cette fête de fleurs avait été, comme les années précédentes, décoré et pavoisé avec beaucoup de goût et offrait le plus brillant coup d'œil.

Le jury a distribué en prix aux équipages les mieux ornés, de très belles bannières et de précieux objets d'art offerts par la Société des Bains de Mer. Voici la liste des voitures primées:

1° Voiture à quatre chevaux de l'élégante M<sup>lle</sup> Jeanne Soré (avec grand parasol entièrement recouvert, comme la carrosserie et les harnais, de belles roses et d'œillets rouges).

2° Victoria de M<sup>lle</sup> Zarina (transformée en kiosque fleuri de lilas blancs).

3° Grand canot en giroflées blanches, équipé par M. Duretteste et occupé par les gracieuses fleuristes de l'Hôtel de Paris.

4° Voiture tapissée superbement de roses de France par l'habile fleuriste M<sup>me</sup> Gilly.

5° Victoria de M<sup>lle</sup> Ethel Eden (coquettement ornée de feuillages rustiques et d'œillets roses).

6° Mignonne bercelette en fleurs blanches, de Miss Yvonne Barnard.

7° Autre voiturette charmante occupée par M<sup>lles</sup> Yvonne et Odette Goirg.

8° Victoria en giroflées mauves, de M<sup>me</sup> d'Hervilliers.

Un grand nombre d'autres voitures plus ou moins ornées de fleurs ont également pris part à la fête, et les personnes qui les occupaient ont joyeusement bataillé jusqu'à quatre heures avec la foule qui avait pris place aux diverses tribunes.

Ajoutons que les excellentes musiques de la *Société Philharmonique* et de la *Lyre Monégasque* ont égayé par leur concert cette fête de printemps réussie à souhait.

La Société Médicale de Monaco, dans le désir d'entreprendre une lutte utile contre la poussière sur les routes du littoral, de même que les Sociétés Médicales de la Côte d'Azur, a pris la louable initiative de former une ligue locale pour laquelle elle demande le concours de toutes les bonnes volontés, et celui notamment des autres sociétés savantes des régions avoisinantes.

La lutte contre la poussière sur les routes est, en effet, un problème d'une haute portée pratique pour nos stations hivernales.

S. A. S. le Prince Albert et M. le Préfet des Alpes-Maritimes ont accepté la présidence d'honneur de la nouvelle ligue, qui a tenu une première réunion, samedi après-midi, dans la grande salle du Conseil d'Etat, mise par le Gouvernement à la disposition des promoteurs de cette œuvre d'utilité générale.

Le vingtième Concert classique a été d'autant plus attrayant pour tous les amateurs de musique qui suivent fidèlement toutes les grandes auditions de Monte Carlo, qu'au plaisir d'entendre un choix remarquable de morceaux d'orchestre s'ajoutait le régal du concours précieux de M. Kubelik, le célèbre violoniste tchèque bien connu ici. Avec son incomparable virtuosité, ce merveilleux instrumentiste a exécuté un *Concerto* de Beethoven et le *Concerto en ré majeur* de Paganini, qui ont soulevé des tempêtes de bravos. Ces ovations enthousiastes ne sauraient nous faire oublier de signaler le succès remporté, d'autre part, au même Concert, par l'orchestre de M. Jehin, qui a supérieurement interprété l'ouverture d'*Athalie*, de Mendelssohn, le scherzo de

*l'Apprenti Sorcier*, de Dukas, le prélude de *Tristan et Yseult*, de Wagner, et enfin le prélude de l'impressionnant poème symphonique moderne que M. Debussy a intitulé *l'Après-midi d'un faune*.

\* \* \*

Au Concert Moderne que M. Léon Jehin a également dirigé, dimanche après-midi, on a plus particulièrement applaudi M<sup>me</sup> Regina d'Artelly, cantatrice de talent délicat qui a fort bien interprété le grand air du *Freysschutz*, et M<sup>lle</sup> Lucie Léon, pianiste, dont le jeu brillant a fait merveille dans l'exécution du *Cinquième Concerto en fa* du maître Saint-Saëns et de l'éblouissante *Troisième Rapsodie*, de Liszt.

Au théâtre du Palais des Beaux-Arts, M<sup>lle</sup> Otéro a donné, pour ses adieux, deux dernières matinées, vendredi et samedi, qui ont fait salle comble et qui ont valu à la belle et très expressive artiste espagnole des applaudissements sans fin. Aux mêmes représentations, on a aussi fort goûté et très applaudi l'excellent et distingué chanteur, M. Léoni, qui est un des artistes préférés des salons de Paris et de Monte Carlo.

A l'occasion de la clôture annuelle du stand, la direction du Tir aux pigeons avait gracieusement invité, samedi matin, les fonctionnaires de la Principauté et quelques amis à venir prendre part à un tir d'honneur et à s'y disputer quatre prix consistant en jolis objets d'art, généreusement offerts par la Société des Bains de Mer.

Les invités avaient répondu en grand nombre à cette charmante convocation.

Les quatre prix ont été gagnés par M. Etienne Gastaldi, 1<sup>er</sup>; M. Philippe Maquet, 2<sup>e</sup>; M. le lieutenant Messagier, 3<sup>e</sup>; et M. Georges de Brus, 4<sup>e</sup>.

A l'issue du tir, les invités ont bu une coupe de champagne à la prospérité des belles réunions sportives de Monte Carlo et à la santé de l'aimable directeur du Tir aux pigeons, M. le baron de Boissieu.

Dans son audience du 6 avril 1905, le Tribunal Supérieur a prononcé les condamnations suivantes :

Dewale, Edouard, âgé de 40 ans, commis en pharmacie, ayant demeuré à Monaco, actuellement sans domicile connu, six années de réclusion (par contumace) pour abus de confiance qualifié ;

Khalafoff, Kaluste, né à Astrakan (Russie), le 2 juin 1878, rentier, demeurant à Nice, deux mois d'emprisonnement pour vol simple ;

Tomatis, Marius-Joseph, né à Lesegno (Italie), le 8 septembre 1893, sans profession, demeurant à Monaco, déclaré coupable de vol, mais acquitté comme ayant agi sans discernement. Renvoyé dans une maison de correction jusqu'à l'accomplissement de sa 18<sup>e</sup> année.

*Pour infraction aux Ordonnances sur les voitures automobiles :*

Feuillet, Alexandre, né à Bordeaux (Gironde), le 18 avril 1872, mécanicien, demeurant à Cannes, cent francs d'amende. Déclaré (par défaut) le comte O'Brien, son patron, civilement responsable ;

Letellier, Pierre, né à Paris, le 18 février 1875, rentier, demeurant à Monaco, cent francs d'amende (par défaut) ;

Peters, Ernest, né à Berlin (Allemagne), le 8 juillet 1869, chauffeur, demeurant à Monaco, pour infraction aux Ordonnances sur les voitures automobiles, et à l'art. 476 § 2 du Code Pénal, cent francs d'amende pour le délit, dix francs pour la contravention ;

Douglas, Henry, né à Wiednitz (Silésie), le 3 avril 1872, officier de cavalerie, demeurant à Monaco, pour complicité d'infraction aux Ordonnances sur les voitures automobiles, cent francs d'amende. Déclaré civilement responsable du fait de Peters, son préposé.

Avis du P.-L.-M. — *Fêtes de Pâques*. — A l'occasion des fêtes de Pâques, les coupons de retour

des billets d'aller et retour délivrés à partir du 15 avril, seront valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 4 mai 1905.

Jeudi 13 Avril 1905, à 2 heures 1/2 précises

## 21<sup>e</sup> CONCERT CLASSIQUE

DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE

Sous la direction de M. LÉON JEHIN

avec le concours de M. ARMAND FERTÉ, pianiste  
et de M. LOUIS ARENS, ténor

- Freysschutz*, ouverture..... Weber.  
*Variations*, pour piano et orchestre..... Rhené-Baton.  
M. Armand FERTÉ.  
Scherzo du *Songe d'une Nuit d'Été*... Mendelssohn.  
Soliste : M. GABUS.  
A. *Cinquième nocturne*..... Chopin.  
B. *Siguidillas*..... Albeniz.  
C. *Deuxième Rapsodie*..... Liszt.  
M. Armand FERTÉ.

DEUXIÈME PARTIE

### Œuvres de Richard Wagner

- Prélude de *Lohengrin* (demandé).  
*Les Fées* (Scène de la Folie).  
M. Louis ARENS.  
Marche funèbre du *Crépuscule des Dieux*.  
(Mort de Siegfried).  
A. *La Walkyrie* (Chanson du Printemps).  
B. *Siegfried* (Scène de la Forge).  
M. Louis ARENS.  
Chevauchée des *Walkyries*.

## La Vie Artistique

THÉÂTRE DE MONTE CARLO

**L'ARLÉSIENNE**, pièce en 5 actes de Alphonse DAUDET, musique de scène de Georges BIZET.

*L'Arlésienne* est un drame rustique extrêmement simple, mais d'une admirable intensité ; nous le comparerons presque à une tragédie artistique, car il s'en rapproche par la belle simplicité du sujet et aussi par la fatalité qui plane sur les héros. Mais c'est ici plus spécialement de la fatalité de l'amour qu'il s'agit : Frédéric, le fils de riches paysans de la campagne d'Arles, s'est épris, à la ville voisine, d'une de ces belles filles coquettes et aguichantes au possible. Or voici qu'on apprend que cette Arlésienne est la maîtresse d'un piqueur de chevaux de la Camargue, nommé Mitifio, et qu'elle est donc indigne d'entrer comme épouse dans la famille de Frédéric. Le coup, pour ce dernier, est terrible. Il en perd le boire et le manger, et l'on craint pour sa vie. Rose Mamaï, sa mère, qui l'adore, se désole et redoute à chaque instant de le voir mettre fin à ses jours. Pourtant le temps passe : grâce à la gentillesse de Vivette, une jolie et pure jeune fille, qui aime Frédéric, celui-ci semble oublier peu à peu son funeste amour, et il finit même par consentir à épouser Vivette. Mais voici qu'au beau milieu de la fête des fiançailles survient Mitifio, l'amant de l'Arlésienne, et sa vue suffit à ranimer la passion mal éteinte de Frédéric. Dès cet instant, le jeune homme est repris par son mal, il est perdu. Et en effet, au dernier acte, nous assistons à une scène déchirante entre le fils torturé et la mère impuissante, et le drame finit lugubrement par le suicide de Frédéric.

Sur ce sujet dramatique, Bizet a écrit une partition aujourd'hui célèbre et qui est une merveille de couleur et d'inspiration pathétique. Nos concerts ont popularisé la Pastorale, l'Entr'acte, le Menuet, la Farandole de *L'Arlésienne*. A la scène, cette musique produit une impression encore plus vive, et ce fut vraiment un magnifique spectacle d'art que celui auquel nous convia, vendredi et samedi dernier, la direction du théâtre de Monte Carlo. M. Visconti, l'habile peintre décorateur, avait pour la circonstance brosé de nouveaux décors qui sont de véritables tableaux d'une intensité de lumière et d'un pittoresque de couleur locale véritablement admirables.

L'interprétation a été en tous points supérieure : M<sup>me</sup> Aimée Tessandier est une superbe artiste qui

a joué le rôle de Rose Mamaï avec un élan farouche et saisissant ; M<sup>me</sup> Judic a prêté au personnage anecdotique et touchant au possible de la vieille grand'mère Renaude le charme exquis de son très grand talent ; M<sup>lle</sup> Duluc fut une très jolie et très gracieuse Vivette, et M<sup>lle</sup> Fleury a été un petit « innocent » ravissant.

D'autre part, le rôle capital de Frédéric a trouvé en M. Albert Lambert fils un interprète hors de pair et on a maintes fois acclamé cet excellent sociétaire de la Comédie-Française. Le vieux berger Balthazar a été, lui aussi, merveilleusement personnifié par M. Calmettes, qui est un des meilleurs comédiens de Paris. Enfin, il serait injuste d'oublier MM. Maury, Pongy et Renot qui complétaient une distribution de premier ordre.

Naturellement, une partie du succès de ces deux belles représentations de *L'Arlésienne* revient à l'orchestre et aux chœurs qui, sous la haute direction de M. Léon Jehin, exécutèrent à la perfection la poétique partition de Bizet.

## MARINE ET COLONIES

**Campagne des baleiniers écossais dans l'archipel polaire américain en 1904.** — *Le Dundee Advertiser* parle de cinq baleiniers de Dundee, *l'Eclipse*, la *Diane*, la *Balaena*, le *Windward*, *l'Active*, qui ont pris part à cette campagne intéressante. Les résultats ont été nuls. Les neufs baleines capturées ont fourni 110 quintaux de fanons. Le *Windward* arriva le premier en vue du cap Farewell. En continuant sa route vers la « glace du milieu », il atteignit Melville. Les cétacés y étaient assez nombreux, mais la glace en empêchait la poursuite. *L'Active* se dirigea au contraire vers l'exploitation de mica, installée depuis deux ans sur la rive droite du détroit d'Hudson où furent débarqués les approvisionnements nécessaires aux mineurs. Les échantillons de mica atteindraient, paraît-il, 20 à 30 centimètres de long sur 20 centimètres de large. Ajoutons que la *Whale Fishing Co*, de Dundee, a installé à la pointe sud de l'île Southampton, par environ 63° 30' de lat. N. et 85° de long. O. de Gr., une station permanente occupée par des Esquimaux, et à laquelle est attachée une petite goélette. Dans cette région, les glaces s'ouvrant avant l'époque de la débacle dans le détroit d'Hudson, les pêcheurs établis dans cette station peuvent profiter de toutes les circonstances favorables pour chasser la baleine, alors que les navires venant d'Europe sont retenus plus à l'est par les glaces.

Il est regrettable que des naturalistes ne soient pas embarqués sur les baleiniers de Dundee. Les parages visités par ces bâtiments sont peu connus et des spécialistes apporteraient une précieuse contribution à la géographie, à l'océanographie et à l'histoire naturelle de ces régions.

*L'Administrateur-Gérant* : L. AUREGLIA

### MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 2 au 9 Avril 1905

GÈNES, vap. <i>Prinzessin-Heinrich</i> , all., c. Schwamburgen, pass.	
— goélette <i>Alferi</i> , ital., c. Giannetto,	houille.
— br.-goél. <i>Sandrino</i> , ital., c. Fanciulli,	—
— remorqueur, <i>Clara</i> , ital., c. Bemi,	sur lest.
CANNES, vapeur <i>Ville-de-Gabès</i> , fr., c. Gonin,	march. div.
— yacht à vap. <i>Gilda</i> , fr., c. Bret,	sur lest.
— yacht à vap. <i>Esmerald</i> , angl., c. Crawford,	—
MARSEILLE, yacht à vap. <i>Catarina</i> , angl., c. Caws,	—
MENTON, yacht à vap., <i>Venetia</i> , amér., c. Bertun,	—
CANNES, yacht à vap. <i>Velleda</i> , fr., c. Philippe,	—
TORRE-SALINE, b. <i>Emilia S.</i> , it., c. Schiano,	charbon bois.
— cutter <i>Pasquina Madre</i> , ital., c. Sordini,	—
CANNES, b. <i>Marie</i> , fr., c. Castinelli,	sable.
— b. <i>Virginie</i> , fr., c. Brun,	—

Départs du 2 au 9 Avril 1905

NICE, vap. <i>Prinzessin-Heinrich</i> , all., c. Schwamburgen, pass.	
TOULON, br.-goél. <i>Sandrino</i> , ital., c. Fanciulli,	sur lest.
MARSEILLE, vapeur <i>Ville-de-Gabès</i> , fr., c. Gonin,	—
CANNES, yacht à vap. <i>Gilda</i> , fr., c. Bret,	—
VILLEFRANCHE, y. à vap., <i>Esmerald</i> , angl., c. Crawford,	—
A la mer, yacht à vap. <i>Catarina</i> , angl., c. Caws,	—
MARSEILLE, yacht à vap. <i>Venetia</i> , amér., c. Bertun,	—
CANNES, b. <i>Marie</i> , fr., c. Castinelli,	—
— b. <i>Virginie</i> , fr., c. Brun,	—

**Société Anonyme**  
DES BAINS DE MER ET DU CERCLE DES ÉTRANGERS  
A MONACO

**AVIS**

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Étrangers à Monaco sont convoqués en Assemblée Générale ordinaire, le **Vendredi 14 Avril 1905**, à 2 heures de relevée, au Siège de la Société, à Monaco.

L'Assemblée Générale se compose de tous les propriétaires ou porteurs de deux cents actions de la Société, ou de l'équivalent en cinquièmes, ayant déposé leurs titres au Siège social au moins huit jours avant la réunion de l'Assemblée.

La production des récépissés ou contrats de nantissement énoncés à l'article 35 des Statuts équivaut à celle des titres eux-mêmes.

**ORDRE DU JOUR :**

- 1° Rapport du Conseil d'Administration sur l'exercice 1904-05;
- 2° Rapport des Commissaires;
- 3° Approbation des Comptes s'il y a lieu;
- 4° Fixation du dividende;
- 5° Renouvellement par moitié du Conseil d'Administration, en remplacement de 2 Membres sortants, rééligibles (art. 14 des Statuts);
- 6° Ratification de la nomination du Directeur (art. 25 des Statuts);
- 7° Nomination des Commissaires des Comptes (art. 31 des Statuts).

**AVIS**

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Étrangers à Monaco sont informés que l'Assemblée Générale extraordinaire, convoquée pour le **8 Avril 1905**, n'a pu avoir lieu par suite de l'insuffisance du nombre d'actions déposées.

Conformément à l'article 43 des Statuts, les Actionnaires sont convoqués à une nouvelle réunion extraordinaire qui aura lieu le

**Vendredi 5 Mai 1905**

à 2 heures de relevée, au siège de la Société, à Monaco.

**ORDRE DU JOUR :**

- Modification au cahier des charges;
- Autorisation de compléter l'émission des obligations prévue par l'article 7 du dit cahier des charges, les articles 9 et 42 des statuts de la Société.

**AVIS**

Par acte sous seing privé en date à Monaco du 10 avril 1905, enregistré, madame RICHETTI, épouse Emile BRÉGANTE, a cédé à madame Jeanne PONSUZON, épouse François CAMOIN, le fonds de commerce de mercerie qu'elle exploitait aux Halles et Marchés de Monaco (quartier de la Condamine).

Les créanciers sont priés de faire opposition au domicile élu en le cabinet de M<sup>e</sup> KUNEMANN, avocat, dans le délai de huit jours, à peine de forclusion.

Monaco, le 11 Avril 1905.

**TRIBUNAL SUPÉRIEUR DE MONACO**

**EXTRAIT**

Suivant arrêt rendu par le Tribunal Supérieur, séant à Monaco, statuant en matière criminelle, le 6 avril 1905,

Le nommé **DEWALE (Edouard)**, âgé de 40 ans, commis en pharmacie, ayant demeuré à Monaco, actuellement sans domicile connu, a été condamné, pour crime d'abus de confiance, par application de l'article 406, §§ 1 et 2, du Code pénal, — par contumace, — à six années de réclusion et aux frais.

Pour extrait conforme, délivré à M. l'Avocat Général en exécution de l'article 525 du Code de procédure pénale.

Monaco, le 10 avril 1905.

Le Greffier en Chef,  
RAYBAUDI.

Etude de M<sup>e</sup> Charles BLANCHY, Huissier à Monaco  
8, rue des Carmes, 8

**VENTE VOLONTAIRE**

Le samedi 15 avril 1905, à 9 heures du matin, sur la place d'Armes, à la Condamine, Monaco, il sera procédé à la vente aux enchères publiques d'une grande quantité de meubles et objets mobiliers tels que : armoires à glace et à linge, buffets en noyer, lits en fer et en bois complets, glaces, tables, chaises, fauteuils, suspensions, pendules, bureaux, tables à ouvrage, portemanteaux, vaisselle, verrerie, etc., etc.

Au comptant, 5 p. % en sus des enchères.

L'Huissier, BLANCHY.

M. Charles ORECCHIA prévient le public qu'il a acquis de M. Jacques TETTI le fonds de commerce connu sous le nom de *Restaurant de Piémont*, rue Grimaldi, 8, Condamine.

Les oppositions, s'il y a lieu, doivent être faites dans la huitaine, entre les mains de l'acquéreur, à peine de forclusion.

**ASSURANCES**

**CARLÈS et PERUGIA**

DIRECTION : Quai Lunel (sur le Port) NICE

**L'ABEILLE (Incendie)**

Compagnie Anonyme d'Assurances à prime fixe contre l'incendie.

**LA FONCIÈRE**

La C<sup>o</sup> Lyonnaise d'Assurances maritimes réunies

C<sup>o</sup> d'assurances contre les risques de transport par terre et par mer et les accidents de toute nature. — Assurances maritimes; transports-valeurs.

Polices collectives ouvrières, responsabilité civile des patrons et entrepreneurs, assur. des pompiers. Polices spéc. individuelles contre accidents de toute nature.

Assurances vélocipédique et de chasse. Assur. contre les risques de séjour et de voyage dans le monde entier. Assur. des accid. causés aux tiers par des voitures automobiles et à traction mécan.

**LLOYD NÉERLANDAIS**

la plus ancienne des Compagnies d'Assurances contre le Vol.

Assurances contre le vol avec effraction, escalade ou usage de fausses clefs. Contre le vol, précédé ou suivi d'assassinat ou de tentative d'assassinat.

Assurances des villas, chalets, banques, marchandises en magasin, titres, valeurs, billets de banque, archives et minutes, églises, musées, objets mobiliers de toute nature, bijoux, etc. Assurances des bijoutiers, horlogers et négociants en matières précieuses.

Assurances contre les détournements et malversations.

Agent pour la Principauté de Monaco :

J.-B. FARAUT, 4, rue des Açores (jardin de Milla).

**PARFUMERIE DE MONTE CARLO**

**NESTOR MOEHR**

Parfumeur Distillateur

FURNISSEUR BREVETÉ DE S. A. S. LE PRINCE DE MONACO

**Boulevard de l'Ouest (Pont Sainte-Dévote)**  
MONTE CARLO

NOUVEAU PARFUM **LOTUS BLEU** NOUVEAU PARFUM

Essences concentrées pour le mouchoir. Eaux et Savons de Toilette. — Poudres de Riz et Sachets. Dentifrices.

Eaux de FLEURS D'ORANGERS ET DE ROSES. Lotions et Brillantines pour la tête.

**EXTRAIT DE CANTHARIDES**

Produit spécialement recommandé contre la chute des cheveux.

HUILES D'OLIVES POUR LA TABLE, ETC.

**SAVON PUR**

**« LA TOUPIE »**

DÉPOT chez LORENZI

(Fabrique de Pâtes alimentaires, Denrées coloniales)

Rue de la Turbie, Monaco-Condamine

**Nettoyage à Sec parfait.** USINE A VAPEUR  
Spécialité pour Toilettes de Dames. - Prix modérés.

**TEINTURERIE DE PARIS**

A. CRÉMIEUX. — Magasin : Villa PAOLA, 25, Boulevard du Nord, MONTE CARLO

**AMEUBLEMENTS & TENTURES**

**Eugène VÉRAN**

Villa Baron, boulevard de l'Ouest, Condamine, Monaco



Installations à forfait. — Réparations de Meubles. Etoffes, Laines, Crins animal et végétal, Duvets. Prix modérés.

**BOIS & CHARBONS**

MAISON HENRI MÉDECIN

**DEFRESSINE et FONTAINE, successeurs**

Avenue de la Costa, Monte Carlo. (Téléphone)

Imprimerie de Monaco — 1905

**BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE.** — Hauteur de l'Observatoire (Collège de la Visitation) : 65 mètres.

Avril	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le Thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	9 h. matin	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. matin	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir					
	3	763.2	763.2	763.5	763.8	764.1	14.1	15.8	15.4	14.8				14.6	80
4	66.1	66.5	67.2	67.5	67.8	15.2	15.5	15.2	14.8	14.2	79		Beau, nuageux.		
5	62.8	61.2	60.2	58.2	58.5	15.2	16.2	15.8	14.6	14.2	80		Beau.		
6	60.1	61.5	62.2	62.5	63.4	16.2	16.3	15.2	16.5	14.6	82	Nord.	Très Beau.		
7	64.2	64.2	63.8	63.6	63.2	15.5	17.2	15.4	15.2	14.8	61	Ouest.	Très Beau.		
8	60.2	58.2	58.8	59.2	59.5	13.5	14.6	14.5	14.1	13.8	72	Est.	Très Beau.		
9	62.3	63.1	62.8	62.6	62.4	15.5	15.8	15.2	14.8	14.6	59	Sud-Ouest.	Beau.		
DATES						3	4	5	6	7	8	9			
TEMPÉRATURES EXTRÊMES						Maxima.	15.8	15.5	16.2	16.3	17.2	14.6	15.8	Pluie tombée: 00mm 0	
						Minima.	14.5	13.8	14.2	13.2	12.2	10.5	11.2		